

Marcel Hic mort pour le communisme (*La Vérité*, 25 juillet 1945)

Marcel Hic militait pour la IVe Internationale depuis 1933. A cette époque, des militants exclus des Jeunesses Communistes pour y avoir notamment défendu le *front unique* avec les socialistes venaient de former les *Jeunesses Léninistes*. Hic, alors étudiant, y adhéra et toute sa vie depuis, jour après jour fut consacrée à la cause de la classe ouvrière.

Lorsqu'en 1934 les Jeunesses Léninistes adhèrent aux *Jeunesses Socialistes* afin de lutter dans une organisation de masse de la jeunesse ouvrière sur la base de leur programme communiste-internationaliste, Marcel Hic devint l'un des dirigeants de la fraction trotskyste. En juillet 1935, au congrès de Lille, les dirigeants sociaux-démocrates excluaient 13 leaders des Jeunesses coupables de défendre un programme à leur gré trop révolutionnaire. Pour continuer la lutte, les jeunes socialistes qui s'étaient solidarisés avec les exclus de Lille constituaient les *Jeunesses Socialistes Révolutionnaires*. Peu après, en juin 1936, le *Parti Ouvrier Internationaliste* se constituait à son tour en pleine vague gréviste. J.S.R. et P.O.L. menèrent jusqu'à la guerre le combat révolutionnaire sous le drapeau de la IVe Internationale. Marcel Hic était élu aux Comités Centraux des deux organisations et il ne devait cesser de jouer un rôle dirigeant dans la IVe Internationale.

Ce que furent ces années 1936-1939., où les trotskystes virent la classe ouvrière, après s'être approchée si près du pouvoir, reculer et subir la plus terrible défaite sans bataille — défaite qui devait laisser venir la guerre et amener Pétain au pouvoir, défaite infligée par les trahisons d'un Jouhaux, la politique néfaste, d'un Blum, et d'un Thorez —, il n'est pas possible de le rappeler ici. La plupart de nos prévisions se vérifiaient, mais l'avant-garde révolutionnaire était trop faible pour éviter la catastrophe. Du moins pouvait-on lutter, seuls, à contre-courant pour préparer une avant-garde plus forte, gage des victoires futures. C'est ce que fit la IVe Internationale.

Hic reforma le P.O.I. en juillet 1940. Il fût jusqu'à son arrestation l'âme de la IVe Internationale en France.

Dès juillet 1940, il faisait reparaître « *La Vérité* » ronéotypée. Rédacteur, seul ou en collaboration, de thèses sur la question nationale, sur la défense de l'Union Soviétique, sur le Front Ouvrier, etc. Hic animait, outre le Secrétariat Européen de la IVe Internationale, qu'il avait reconstitué, les plus importantes commissions de travail du P.O.I.; ainsi il organisait et contrôlait la commission syndicale où un Henri Souzin, responsable à 20 ans des syndicats du bâtiment, achevait sa formation de dirigeant ouvrier révolutionnaire, où des militants syndicalistes déjà chevronnés mettaient leur expérience au service de la politique révolutionnaire du trotskysme; en même temps, Hic était l'animateur du *Comité de Rédaction de « La Vérité »*, et ses articles guidaient les militants à l'usine et au village,

ébranlaient, désarmaient les adversaires dans le mouvement ouvrier et, lus jusqu'à Alger, imposaient le respect de notre lutte à nos adversaires de classe eux-mêmes.

Sa ténacité, son dévouement, sa culture marxiste extrêmement vaste, sa puissance de travail inégalable faisaient de lui durant ces années 1940-1944, non seulement la figure la plus remarquable du marxisme révolutionnaire, mais aussi l'éducateur d'une génération de cadres révolutionnaires qui continuent la lutte. Sa place reste à jamais vide dans nos rangs.

La IVe Internationale considère comme son plus grand titre de gloire d'avoir été la seule organisation à prêcher dès le premier jour de la guerre la fraternisation antifasciste et révolutionnaire avec les soldats de la Wehrmacht et à l'organiser. Hic, que son énorme travail de militant avait empêché de terminer son agrégation d'allemand, fut aussi l'un des organisateurs de notre propagande pour la Révolution Socialiste Internationale dans l'armée allemande. Le journal clandestin *Arbeiter und Soldat* fut édité sous sa responsabilité. La Gestapo accordait une vigilance toute spéciale à dépister ce travail de fraternisation qui, dès les premiers hivers, louchait aisément des milliers de soldais, malgré la terreur. Un provocateur finit par faire arrêter un très grand nombre de nos militants et de soldats allemands touchés par notre action, ainsi que des centaines de sympathisants.

Hic fut arrêté en décembre 1943 et torturé, puis déporté à Buchenwald. Au moment de son arrestation il préparait la fusion du *Parti Ouvrier Internationaliste* avec le *Comité Communiste Internationaliste* et le groupe *Octobre*, fusion d'où sortit en février 1944 le Parti Communiste Internationaliste.

Not camarades rapatriés nous disent l'altitude admirable de courage, de fermeté politique et de combativité qui fut celle de Marcel Hic en déportation. Son excellent connaissance : de l'allemand l'avoir fait désigner comme interprète de son *blok*, comme tel il défendit avec constance et acharnement ses camarades d'internement; ce qui lui valut d'être expédié à Dora. Nous avons appris des camarades rapatriés qu'il n'a pas survécu au régime terrifiant de l'usine souterraine où sont morts des dizaines de milliers de déportés.

Pour tous ceux qui l'ont connu, Marcel Hic est l'exemple le plus admirable du dirigeant trotskyste des jeunes générations ; il est la preuve la plus magnifique, que notre lutte pour la Révolution Socialiste est une école d'hommes en même temps que la solution authentique à la crise de l'humanité.

Ceux qui conservent vivant le souvenir de leur camarade, savent que la seule vengeance digne de lui sera la victoire de la Révolution Prolétarienne pour laquelle il a vécu.